

## COMPTE-RENDU

### Les Jeunesses d'Ariège

#### Atelier 6 « Environnement »

<b>Date :</b> Mardi 13 février 2024	<b>Lieu :</b> Centre social de Tarascon-sur-Ariège
<b>Heure de début :</b> 18h10	<b>Heure de fin :</b> 20h20
<p><b>Membres présents :</b></p> <p><u>11 membres CESEA</u> : Michel BUSCH (Confédération paysanne), Jean-Claude RIVERE (Les Amis du Parc), Michel LAVERGNE (Confédération Générale des Cadres), Yannick BARASCUD (PNR Pyrénées Ariégeoises), Gérard GONZALEZ (District Foot), Claude DEJEAN (Ligue de l'Enseignement), Marjorie SAINT-IGNAN (Réseau des ressourceries d'Ariège), Daniel STRUB (Comité Ecologique Ariégeois), Gilbert CHAUBET (Comité Ecologique Ariégeois), Jean-Pierre DELORME (Comité Ecologique Ariégeois), Aurore CHIRON DELBECQ (Kpsens).</p> <p><u>3 personnalités qualifiées</u> : Catherine SENÉ, Nadine BEGOU, et Michel RAULET</p> <p><u>1 expert environnement</u> : Sophie PRIVAT (S'PACE)</p> <p><u>2 jeunes du Centre universitaire de Foix</u> : Emilien, Cécile.</p> <p><u>4 jeunes en service civique au Vallon d'Aïga (Kpsens)</u> : Léo, Kerenza, Swan, Lila.</p> <p><u>1 jeune stagiaire PNR</u> : Sophie</p> <p><u>1 jeune stagiaire Ressourcerie Foix</u> : Lola</p> <p><u>3 jeunes encadrés par le Centre social de Tarascon</u> : Lino, Léa et Diogo</p> <p><u>2 jeunes encadrés par la MJC de Tarascon</u> : Lucie et Eloïse</p> <p><u>Animation CESEA</u> : Carine OBIN, Mathilde CASTILLON, en présence de Claude ROQUES-GONZALEZ.</p> <p><u>3 référents Centre social de Tarascon-sur-Ariège</u> : Eric D'ALMEIDA, Nat BORRAS, Thibault BARATA</p> <p><u>2 référents MJC Tarascon-sur-Ariège</u> : Nelly GUINOT, Dominique BOUCHARD</p>	
<b>Objet :</b> 6ème atelier « Les Jeunesses d'Ariège » : « Environnement »	

#### En amont de l'atelier...

Le sixième atelier du CESEA, portant sur l'environnement des jeunes en Ariège, s'est déroulé dans les locaux du Centre social de Tarascon-sur-Ariège. Lors de cet atelier, l'ensemble des membres du CESEA a été invité, ainsi que des jeunes étudiants formés au Centre universitaire de Foix, et des jeunes accompagnés par le Centre social et la MJC de Tarascon-sur-Ariège.

En amont, une enquête sur l'environnement a été partagée aux lieux et structures d'Ariège accueillant des jeunes (15 - 25 ans). L'objectif étant de recueillir la parole des jeunes, leurs idées, leurs problématiques spécifiques. 51 jeunes ont répondu à cette enquête. Les données ont été présentées en introduction de l'atelier.

Les jeunes accueillis par le Centre social de Tarascon-sur-Ariège, la MJC de Tarascon-sur-Ariège ainsi que les jeunes de l'Université de Foix ont également fait l'objet d'une préparation en amont avec une liste de questions partagée à leurs animateurs afin qu'ils se sentent plus à l'aise dans les échanges. La liste de questions transmises aux jeunes est présentée en Annexe 1.

Pour plus d'efficacité, une liste de questions a également été envoyée aux membres du CESEA participant à l'atelier. Ces questions ont permis, une fois tout le monde réuni, de rentrer plus facilement dans la thématique et le travail. La liste de questions transmises aux membres du CESEA est présentée en Annexe 2.

Par ailleurs, afin d'apporter quelques éléments de contexte complémentaires en introduction de l'atelier, l'ensemble des Directions du Conseil Départemental a été sollicité pour partager des informations en lien avec le sujet (données locales, projets en cours, dispositifs à l'étude...).

Les éléments transmis par ces directions ont été présentés en introduction de l'atelier.

## Fonctionnement de l'atelier 6

L'objectif principal des ateliers du CESEA étant de **permettre à chacun de s'exprimer et de favoriser l'émergence des idées**, nous avons choisi de mettre en place une dynamique de travail en petits groupes mêlant membres du CESEA et jeunes participants (les membres du CESEA pouvant être jeunes aussi !).

Le fonctionnement de l'atelier 6 est présenté sur l'illustration suivante.

## ATELIER 6 ENVIRONNEMENT



### 1. RÉPARTITION

5 groupes de travail constitués  
de 2 ou 3 jeunes et 3 ou 4  
membres du CESEA



### 2. TOUR DE TABLE

Chaque participant est appelé à  
se présenter



### 3. PARTAGE DES ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

Les notes de services du  
CD09 et les réponses à  
l'enquête aux jeunes sont  
présentées aux participants.



### 4. IDENTIFICATION DES PROBLÉMATIQUES

Travail en groupe : relever les  
problématiques liées à  
l'environnement.



### 5. IDENTIFICATION DES ACTIONS

Travail en groupe : relever les  
actions liées à  
l'environnement.



### 6. PRIORISATION

Les participants sont appelés à  
s'exprimer sur les actions  
identifiées durant l'atelier afin  
de les prioriser.

## Introduction

### Accueil des participants :

Consignes : 5 tables ont été disposées dans la salle. Autour de ces 5 tables, doivent s'installer 3 ou 4 membres du CESEA ainsi que 2 ou 3 jeunes. Les personnalités qualifiées peuvent se déplacer d'une table à l'autre.



***Répartition des groupes dans la salle***

Tour de table :

Consignes : Chaque participant est appelé à se présenter.

Nous avons un jeune en Licence Pro "Animation du développement économique local" (ADEL) au Centre Universitaire de l'Ariège, ainsi qu'une étudiante en Licence Pro "Développement de projets de territoire - parcours montagne et pastoralisme". Nous avons également 4 jeunes en service civique au Vallon d'Aïga (Kpsens), 1 jeune stagiaire au PNR des Pyrénées ariégeoises, 1 jeune stagiaire de la Ressourcerie de Foix, 3 jeunes encadrés par le Centre social de Tarascon-sur-Ariège et 2 jeunes encadrés par la MJC.

Nous avons 3 encadrants du Centre social de Tarascon-sur-Ariège, 2 encadrants de la MJC, ainsi que 15 membres du CESEA (dont 2 personnalités qualifiées et 1 expert environnement).

Frank s'occupe de la prise de son à des fins de documentation.

Carine et Mathilde sont à l'animation avec le soutien de la Présidente du CESEA, Claude Roques-Gonzalez.

Présentation du Centre social de Tarascon-sur-Ariège (Eric D'Almeida), de la MJC de Tarascon-sur-Ariège et rappel des objectifs et du déroulé de l'atelier (Claude Roques-Gonzalez) :

Claude Roques-Gonzalez, la Présidente du CESEA, introduit l'atelier en expliquant ce qu'est le CESEA, et en remerciant le Centre social de son accueil.

Il est rappelé aux participants que les ateliers du CESEA sont destinés à relever des problématiques très précises sur notre territoire et à imaginer des solutions, proposer des idées pour aller vers du mieux.

Puis Eric D'Almeida, le Directeur du Centre social de Tarascon-sur-Ariège, intervient à son tour pour présenter le Centre social et ses actions auprès des jeunes et des familles. Il présente aussi l'équipe du Centre. Et le plaisir que tous ont d'accueillir l'atelier du CESEA.

Partage des éléments de contexte sur le sujet de l'atelier (Carine Obin et Mathilde Castillon) :

En introduction de l'atelier, ont été présentés les résultats de l'enquête proposée aux jeunes ainsi que les éléments transmis par les différents services du Conseil Départemental consultés dans le cadre de notre thématique (Cf. pièce jointe "diapo atelier 6").

Nous avons évoqué enfin dans notre introduction :

- le Plan Région 2023-2028, consultable en ligne [ici](#),
- la Photographie des jeunes d'Ariège, consultable en ligne [ici](#),
- l'étude de la Fondation Jean Jaurès et de la Macif, consultable en ligne [ici](#),
- l'étude de la Caisse d'épargne sur les jeunes, consultable en ligne [ici](#).

### Intervention de Sophie Privat (experte environnement)

Intervient enfin Sophie Privat que nous avons invitée en tant qu'experte des sujets de l'environnement.

Sophie précise tout de suite qu'il est très difficile de développer de l'expertise en environnement. Que l'on n'est jamais un expert global, puisque l'environnement c'est du vivant qui nous confronte régulièrement à des paradoxes.

*"Parfois on se dit que ce projet est un bon projet pour l'environnement et puis on se trouve confronté aux impacts de ce projet sur l'environnement [...]. Et parfois il faut trouver un équilibre, faire des compromis parce qu'il n'y a pas de projet parfait en environnement. L'environnement, c'est très complexe. Et ça se ressent dans les réponses des jeunes dans l'enquête réalisée auprès des jeunes !*

*Les jeunes sont par exemple sensibles aux changements climatiques, mais qu'est-ce qu'ils peuvent faire sur le changement climatique ? Les solutions ne sont pas simples.*

*Mais ce qu'ont dit les jeunes aussi [relevé dans l'enquête présentée sur le diaporama], c'est ce qu'ils peuvent faire facilement, collecter les déchets par exemple [...]. J'ai envie de dire aux jeunes, nous ne sommes pas impuissants, nous allons faire comme nous ont dit certains penseurs il y a longtemps déjà, on va faire les colibris qui apportent leur petite goutte d'eau pour éteindre l'incendie [...]. Et si nous sommes entre 10 à 20% à agir pour l'environnement, on va embarquer le reste de la population avec nous. Donc au-delà de mon métier, c'est une conviction que je porte. Et je crois aussi que réfléchir sur l'environnement c'est réfléchir sur la représentation que l'on a de notre société. Je ne vais pas raisonner de la même façon sur l'environnement si je suis dans un centre ville ou dans une campagne, ni si je suis dans la Haute-Ariège ou la Basse-Ariège. Et encore moins en Afrique ou en Amérique latine [...]. Et vous, les jeunes, vous avez des idées, vous allez tous pouvoir faire les colibris. Vous allez inventer le paysage de notre société de demain. Et à nous de vous aider parce qu'on vous a quand même livré un beau bazar".*

### **Activité de partage 1 : Les problématiques**

La discussion démarre au sein des groupes. L'objectif étant de relever les problématiques liées à l'environnement en rapport avec les jeunes. Les participants sont amenés à indiquer les problématiques sur des post-it.

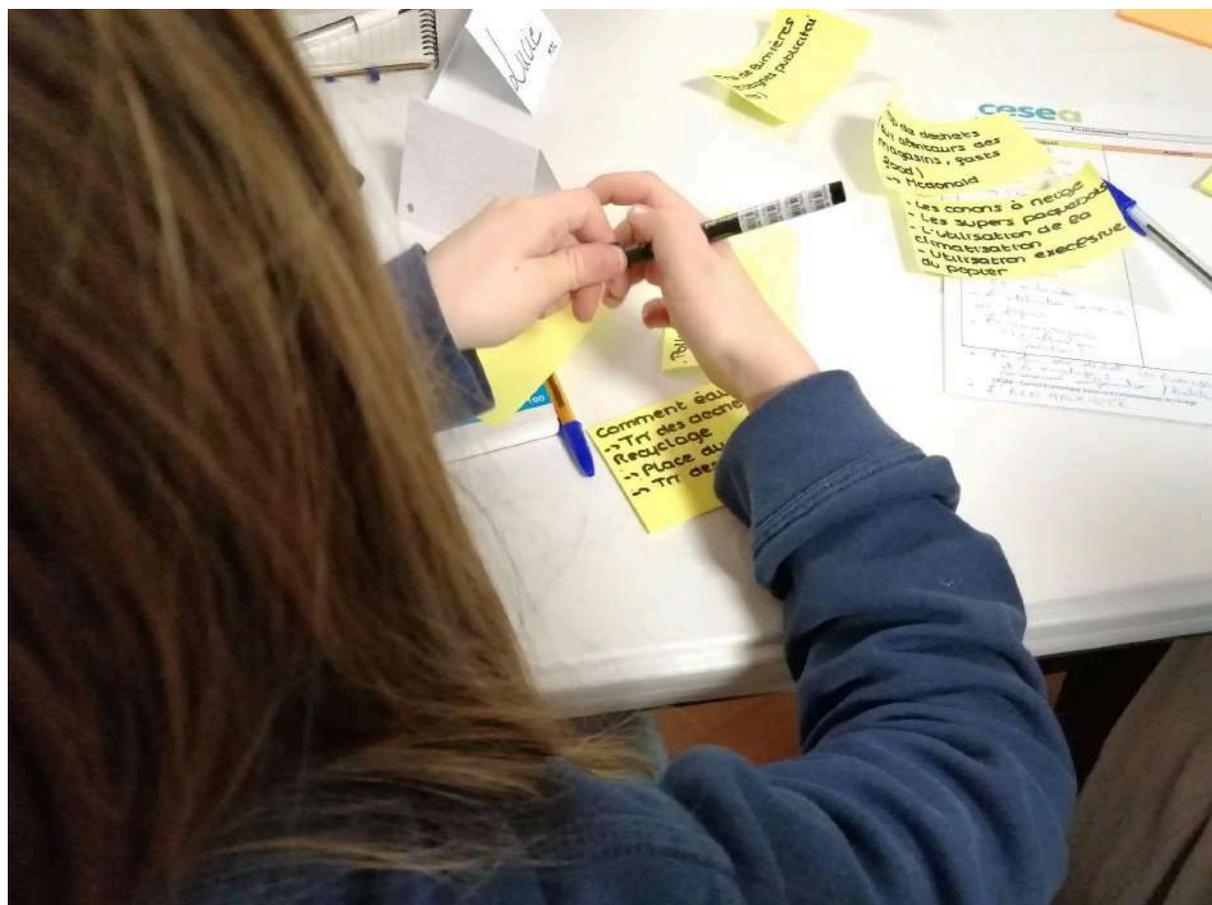
Après un temps de réflexion d'environ 15 minutes, un représentant par groupe se lève, vient afficher ses post-it sur le tableau et les lit à l'ensemble de la salle.

À la lecture des post-it, des échanges spontanés autour des problématiques proposées se créent.

Les problématiques sur les post-it, telles qu'elles ont été présentées par les participants à l'atelier sont répertoriées dans le tableau suivant.

Précision : Les groupes sont numérotés en fonction de leur ordre d'intervention, le groupe 1 n'est donc jamais le même puisque pour éviter trop de systématisme, nous avons à chaque fois changé l'ordre des prises de parole.

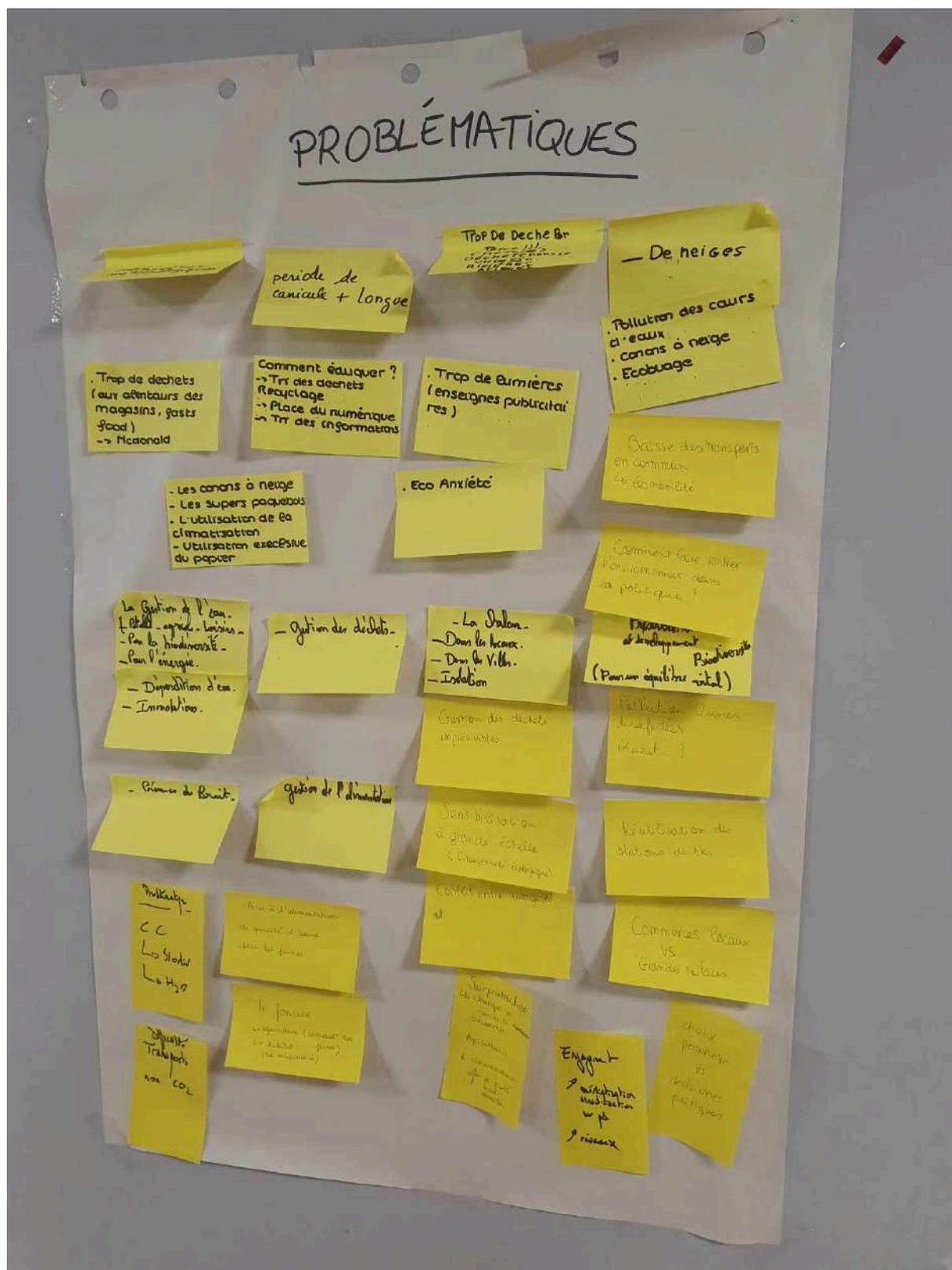
Les échanges spontanés suscités par la lecture des post-its ont également été rapportés dans le tableau (entre guillemets et en italique).



### Problématiques liées à l'environnement

Groupes	Problématiques
<b>Groupe 1</b>	<p>-Période de canicule plus longue. <i>"L'été dernier il faisait ultra chaud, et tous les étés, ça augmente."</i></p> <p>-Phénomènes météo de plus en plus extrêmes, même en Ariège.</p> <p>-Trop de déchets par terre. <i>"Par exemple, dans la rivière d'Auzat (dans le Vicdessos), où on peut se baigner, il y a beaucoup de déchets. Et dans la rivière de Tarascon aussi".</i></p> <p>-Moins de neige. <i>"Il y a moins de neige, et ça a un impact sur l'économie touristique."</i></p>
<b>Groupe 2</b>	<p>-Trop de déchets. <i>"On a mis aussi qu'il y a trop de déchets, par exemple tout autour du Mcdonald de Tarascon".</i></p> <p>-Problématique de comment éduquer ? <i>"Que ce soit dans le tri des déchets, la place du numérique ou le tri des informations parce qu'on est informés mais on ne sait pas toujours quoi faire des informations."</i></p> <p>-L'éclairage. <i>"Trop de lumière et parfois ce n'est pas nécessaire. Comme les entreprises qui gardent leurs enseignes allumées la nuit."</i></p> <p>-Pollution des cours d'eau. Soucis liés à l'écobuage et les canons à neige.</p> <p>-<i>"On avait aussi fait une thématique avec tout ce qui est industrie et société de consommation, les canons à neige, les super paquebots et l'utilisation excessive de la climatisation et du papier".</i></p> <p>-Eco-anxiété. <i>"Et on dit souvent "place aux jeunes" mais attention à l'éco-anxiété, quoi faire face à l'éco-anxiété des jeunes mais pas que".</i></p>
<b>Groupe 3</b>	<p>-La gestion de l'eau, l'eau potable, agricole, des loisirs (canons à neige), l'eau pour la biodiversité, l'eau utilisée pour l'énergie. Les déperditions d'eau, dans les canalisations ou ailleurs. Et la gestion de l'eau dans les inondations.</p> <p>-La gestion des déchets.</p> <p>-La chaleur dans les locaux, les villes, l'isolation.</p> <p>-La problématique de la préservation de la biodiversité. Avec un équilibre vital.</p> <p>-La présence du bruit. <i>"Des bruits même".</i></p>

	-La gestion de l'alimentation.
<b>Groupe 4</b>	<p>-Gestion des déchets. <i>"On est partis sur les déchets avec une gestion assez aléatoire. À Nancy par exemple, il y a une gestion très cadrée des déchets, et c'est très différent en Ariège. Sur Nancy si on ne trie pas, on peut payer des amendes. Il y a des puces sur les containers"</i>.</p> <p>-Baisse des lignes de voies ferrées. <i>"Ce qui nous oblige à prendre notre voiture"</i>.</p> <p>-L'environnement n'est pas une priorité des politiques publiques.</p> <p>-Usines désaffectées. <i>"À Auzat, il y a des usines désaffectées, on se pose la question de la pollution qui peut être générée"</i>.</p> <p>-La construction raisonnable et respectueuse de l'environnement.</p> <p>-Problématique de sensibiliser à plus grande échelle à l'environnement.</p> <p>-La réutilisation des stations de ski, sans la neige. Que peut-on faire de ces infrastructures ?</p> <p>-Beaucoup de choses sont faites pour le commerce local en Ariège. <i>"Comment encourager les grandes surfaces à mieux faire la promotion du commerce local ?"</i></p> <p>-Le multi usage en montagne entre tourisme et pastoralisme. <i>"Le pastoralisme sert à ouvrir les milieux, sert à préserver les espèces alors comment on partage ?"</i></p>
<b>Groupe 5</b>	<p>-Le changement climatique.</p> <p>-La baisse de la biodiversité et de l'eau en Ariège.</p> <p>-L'accès à une alimentation saine pour les jeunes.</p> <p>-Sur le foncier pour les jeunes agriculteurs, l'installation.</p> <p>-Les sols artificialisés.</p> <p>-La surproduction.</p> <p>-Les transports, l'augmentation du CO<sub>2</sub>. <i>"On n'a pas covoituré pour venir par exemple"</i>.</p> <p>-Les choix personnels vs les décisions politiques.</p> <p>-La sensibilisation et l'augmentation des réseaux.</p>



Compilation des problématiques liées à l'environnement

## Activité de partage 2 : Des actions

La discussion démarre au sein des groupes. L'objectif étant de proposer des actions en lien avec l'environnement. Les participants sont amenés à indiquer les actions possibles sur des post-it.

Après un temps de réflexion d'environ 15 minutes, un représentant par groupe se lève, vient afficher ses post-it sur le tableau et les lit à l'ensemble de la salle.

À la lecture des post-it, des échanges spontanés se créent.

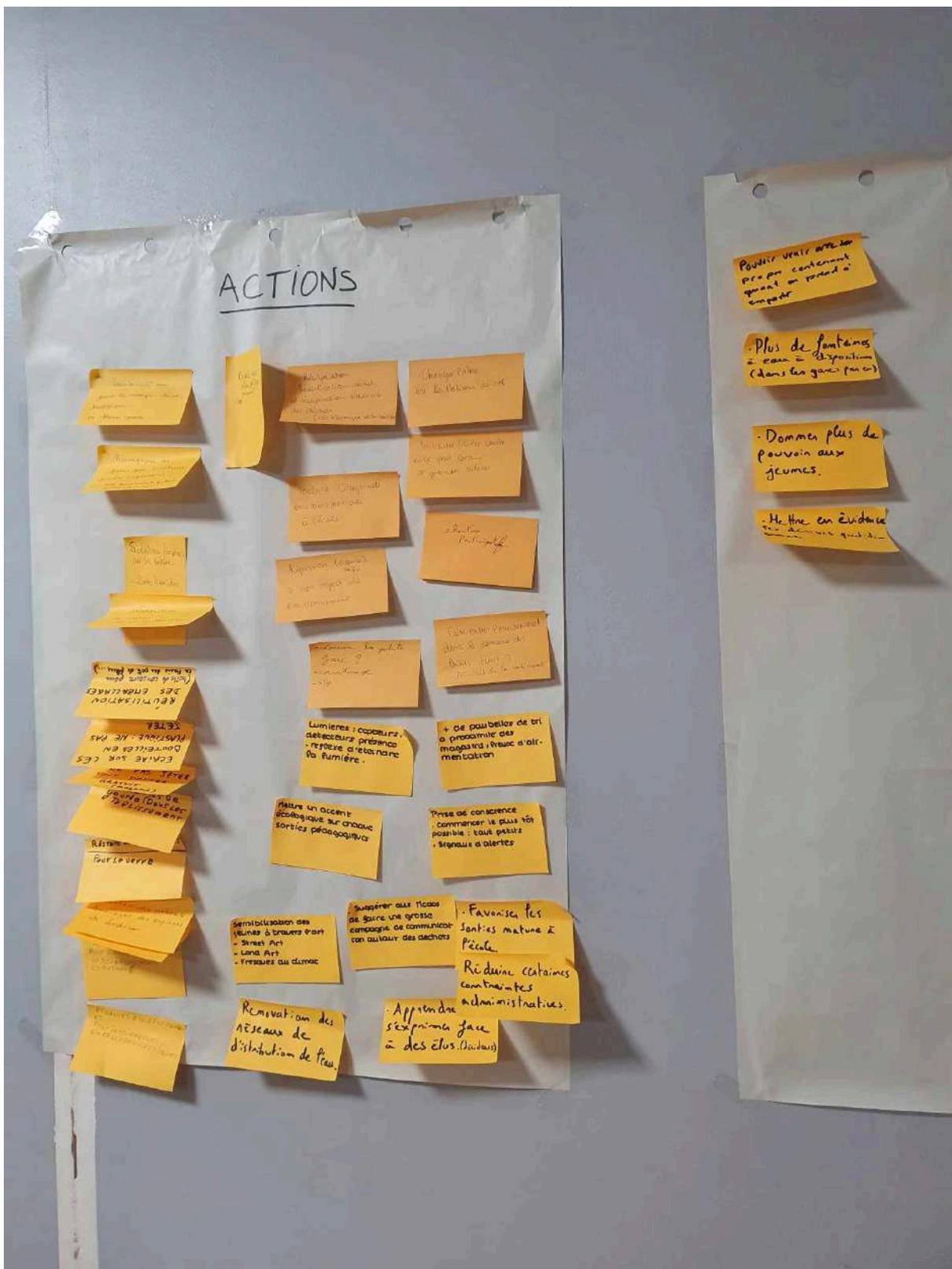
Les actions listées sur les post-it, telles qu'elles ont été présentées par les participants à l'atelier dans le tableau suivant. Les échanges spontanés ont également été rapportés (entre guillemets et en italique).

### *Actions liées à l'environnement*

Groupes	Actions
<b>Groupe 1</b>	<p>-Manger local. <i>"Nous avons parlé de la sensibilisation pour les jeunes afin de manger local, bio, par exemple avec la mise en place d'ateliers cuisine, pour faire la promotion du local, du bio et aborder les aspects économiques. On pensait à une sensibilisation des étudiants mais je suis en train de monter un projet de cantine bio et locale avec des communes et ce serait pour des enfants."</i> (Projet proposé par Aurore Chiron Delbecq, chargée de mission Kpsens)</p> <p>-Accompagner les jeunes dans leur installation agricole. <i>"Yannick (PNR) nous a partagé l'action du PNR "Biens vacants et sans maître" pour libérer du foncier pour des jeunes"</i>.</p> <p>-Des solutions fondées sur la nature, comme l'introduction des castors dans les zones humides avec ses multiples vertues pour la nature et les cours d'eau.</p> <p>-Le boycott des entreprises polluantes.</p>
<b>Groupe 2</b>	<p>-La réutilisation des déchets. <i>"Par exemple, en Allemagne, on peut avoir quelques centimes contre nos bouteilles en plastique"</i>. Un jeune complète que ça se fait aussi ici. Et est convenu qu'il faut peut-être développer ces initiatives.</p> <p>-Changer l'offre des stations de ski. Proposer des activités plus écologiques. Un exemple est donné de la luge de Guzet qui marche hors neige.</p> <p>-Mettre plus de produits locaux dans les grandes surfaces.</p> <p>-Développer les chantiers participatifs. Rouvrir le dialogue.</p>

	<p>-Faire entrer l'environnement dans le sport (grâce au PEF- programme éducatif football). "Pour éviter les canettes, les pansements dans les stades et autour". Gérard Gonzalez du District Foot : "Nous avons signé une charte dans ce sens au District Foot et il faudrait que ça se généralise dans les autres sports".</p> <p>Cécile témoigne qu'elle a animé des ateliers ludiques autour de ces sujets dans son club de foot dans les Landes, et que la sensibilisation autour du ballon marchait très bien.</p> <p>-Inclure la citoyenneté environnementale à l'école, que ça rentre dans les programmes dès le plus jeune âge.</p> <p>-Répression "douce" (des amendes) si non respect de l'environnement. Ça se fait déjà dans quelques espaces.</p> <p>-Rouvrir les petites gares.</p> <p>-Développer le covoiturage. "Le stop marche en Ariège" (retour d'expérience d'un jeune).</p>
<p><b>Groupe 3</b></p>	<p>-Réutilisation des emballages, boîtes de conserve pour en faire des pots de fleur.</p> <p>-Écrire sur les bouteilles en plastique "ne pas jeter". "On se doute que des gens vont le faire et d'autres s'en foutre".</p> <p>-Ne pas jeter, donner les invendus dans les magasins. Idée d'un rayon gratuit.</p> <p>-Mettre plus de gourdes à disposition. "Pour éviter les bouteilles en plastique".</p> <p>-Restaurer les consignes pour le verre.</p> <p>-Planter des arbres et des espaces de verdure pour lutter contre la canicule. Cécile ajoute qu'il a été prouvé que les arbres et les espaces naturels réduisent la température au sol.</p> <p>-Absence de neige, penser le tourisme d'hiver autrement. Randonnées découvertes de l'environnement.</p> <p>-Réduire les pollutions pour éviter d'augmenter le réchauffement climatique.</p> <p>-Produits biodégradables pour supprimer les emballages plastiques.</p>
<p><b>Groupe 4</b></p>	<p>-Plus de poubelles de tri à proximité des magasins alimentaires (McDo et autres).</p> <p>-Pour les lumières, mettre des capteurs de présence et adopter le réflexe d'éteindre la lumière.</p> <p>-Prise de conscience, commencer le plus tôt possible et essayer de trouver des signaux d'alerte pour qu'on passe à l'action derrière.</p>

	<p>-Mettre un accent écologique sur chaque sortie pédagogique, <i>"et pas que pédagogique d'ailleurs, profiter de chaque occasion"</i>.</p> <p>-Suggérer à MacDo de faire une grande campagne de communication autour des déchets autour des plats à emporter.</p> <p>-Sensibiliser les jeunes à travers l'art, le street art, le land art, faire des fresques par rapport au climat.</p>
<p><b>Groupe 5</b></p>	<p>-Apprendre à s'exprimer face aux élus, pour les jeunes en particulier.</p> <p>-Rénovation des réseaux de distribution de l'eau. <i>"Ils sont assez vieux. Mais je crois qu'il y a déjà un projet sur ce point."</i></p> <p>-Favoriser les sorties nature à l'école. Aller au contact de la nature. Et réduire les contraintes administratives dans ces projets.</p> <p>-Pouvoir venir avec son propre contenant quand on prend à emporter.</p> <p>-Mettre plus de fontaines à eau par exemple dans les gares.</p> <p>-Donner plus de pouvoir aux jeunes, qui malgré un manque d'expérience ont fait des études et ont des connaissances. <i>"Leur donner la capacité de s'exprimer. Car même si on fait de cette façon depuis 20 ans, ce n'est peut-être pas la bonne façon"</i>.</p> <p>-Lancer un "balance ton porc" sur les sujets environnementaux, pour faire prendre conscience.</p>



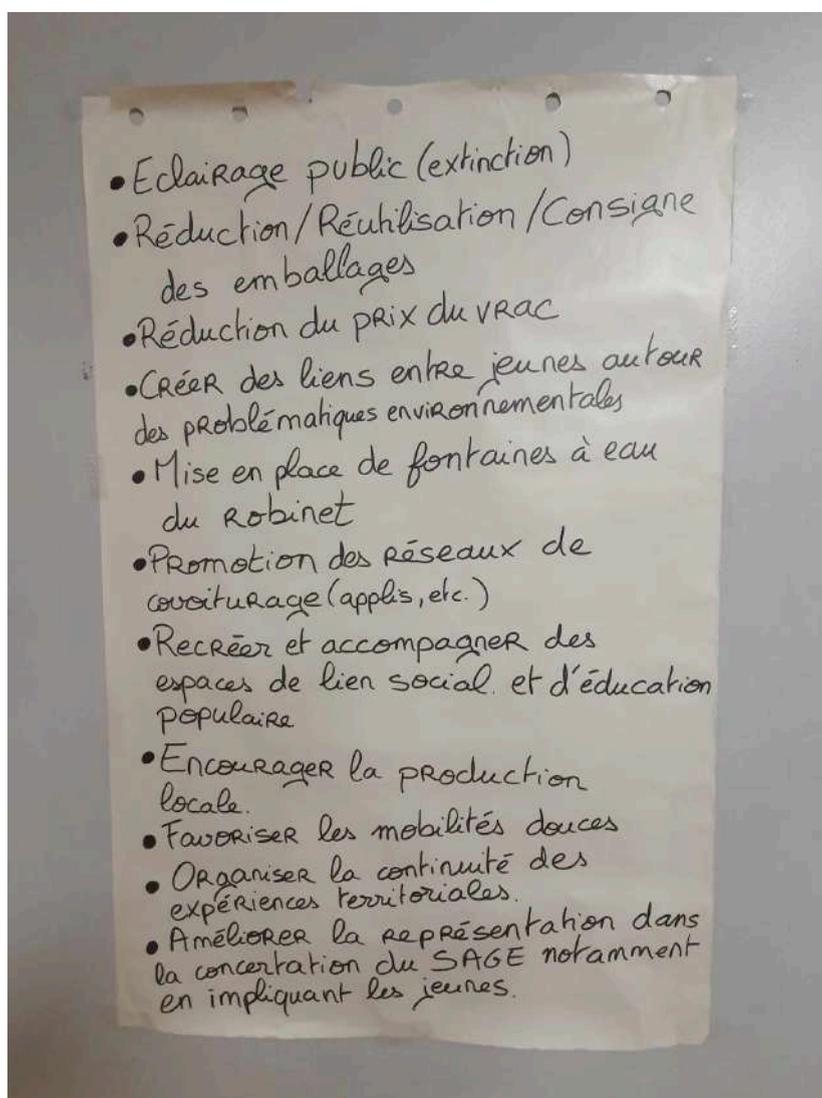
**Compilation des actions liées à l'environnement**

## Priorisation des actions

Les participants sont invités à prioriser les actions proposées, voire en proposer de nouvelles. Le but étant de voir ce qui semble être le plus important à l'échelle de notre département. Tout le monde est appelé à s'exprimer.

Les échanges concernant la priorisation des problématiques et des actions sont retranscrits en Annexe 3 de ce compte-rendu.

Les priorités sont présentées sur la photographie du paperboard ci-dessous.



***Paperboard avec les priorités identifiées par les participants***

Les priorités ont été synthétisées sur l'illustration suivante.

## PRIORITÉS ENVIRONNEMENT



### ENERGIE

- Extinction de l'éclairage public et des entreprises
- 



### DÉCHETS

- Réduction/Réutilisation/Consigne des emballages
  - Réduction du prix du vrac pour en faciliter l'accès
  - Mise en place de fontaines à eau du robinet
- 



### LIEN SOCIAL

- Créer des liens entre jeunes autour des problématiques environnementales
  - Recréer et accompagner des espaces de lien social et d'éducation populaire
- 



### MOBILITÉ

- Promotion des réseaux de covoiturage (applis, etc.)
  - Favoriser les mobilités douces (vélo électrique, etc.)
- 



### PRODUCTION

- Encourager la production locale
- 



### TERRITOIRE

- Organiser la continuité des expériences territoriales (mise en commun des expériences entre territoires)
- 



### EAU

- Améliorer la représentation dans la concertation du SAGE, notamment en impliquant les jeunes

### Conclusion :

Les animatrices du CESEA et Claude Roques Gonzalez remercient l'ensemble des participants pour les échanges et invitent à continuer la discussion autour du buffet.

La date du prochain atelier, le 12 mars, sur la thématique de la citoyenneté et l'engagement est annoncée.

Il est aussi précisé que la séance plénière du CESEA aura lieu le 23 avril.

Ces deux temps sont organisés dans les locaux du Conseil départemental. Tous les membres du CESEA ainsi que les jeunes sont les bienvenus !

### **Pot du CESEA**

### **Pour aller plus loin :**

Vous pouvez consulter l'émission "Le pouvoir d'agir" sur l'Urgence climatique. Il s'agit de l'émission de radio du PAAJIP diffusée sur radio Transparence, retraçant des projets de jeunes et des débats sur des sujets touchant la jeunesse. Une émission réalisée par Pierre Escaffit et diffusée le 24 octobre 2023. Pour l'écouter c'est par ici : « [L'urgence climatique](#) ».

## Annexe 1

### Questions jeune public (15-25 ans)

#### « Les jeunesses d'Ariège »

##### Atelier 6 – Environnement

Ces questions vous aideront à réfléchir en amont et à vous préparer pour l'atelier 6 du CESEA : « Environnement ». Elles permettront d'apporter des idées, des exemples concrets et des perspectives diverses, ce qui enrichira nos échanges lors du temps commun.

1. Quelles préoccupations environnementales vous tiennent particulièrement à cœur ?
2. Pensez-vous nécessaire que la sensibilisation environnementale soit renforcée auprès des jeunes habitant l'Ariège ?
3. Quels canaux de communication sont, selon vous, les plus efficaces pour partager des informations sur les enjeux environnementaux avec la jeunesse ariégeoise ?
4. Quelles incitations ou récompenses pourraient motiver davantage de jeunes à s'impliquer dans des initiatives environnementales ?
5. Comment pourrions-nous rendre la participation des jeunes à des projets environnementaux locaux plus facile et plus attrayante ?
6. Quelles sont, selon vous, les principales barrières que les jeunes rencontrent lorsqu'ils veulent s'engager pour l'environnement dans notre région ?
7. Quelles idées avez-vous pour surmonter ces obstacles et encourager l'engagement des jeunes ?
8. Avez-vous connaissance d'initiatives environnementales (ici ou ailleurs) qui vous semblent attractives et pertinentes ?

## Annexe 2

### Questions membres CESEA

#### « Les jeunes d'Ariège »

##### Atelier 6 – Environnement

Ces questions vous aideront à réfléchir en amont et à vous préparer pour l'atelier 6 du CESEA : « Environnement ». Cela vous permettra d'apporter des idées, des exemples concrets et des perspectives diverses, ce qui enrichira nos échanges lors du temps commun.

1. Qu'est-ce qui vous motive à participer à un atelier sur l'environnement ?
2. Quelles préoccupations environnementales vous tiennent particulièrement à cœur ?
3. Comment percevez-vous la sensibilisation environnementale parmi les jeunes de notre département ?
4. Quels moyens de communication estimez-vous les plus adaptés pour partager des informations sur les enjeux environnementaux, avec la jeunesse ariégeoise ?
5. D'après votre expérience, quelles sont les principales barrières que les jeunes rencontrent lorsqu'ils veulent s'engager pour l'environnement dans notre département ?
6. Avez-vous des idées ou des suggestions pour surmonter ces obstacles et encourager l'engagement des jeunes au niveau local ?
7. Avez-vous connaissance d'initiatives environnementales (ici ou ailleurs) qui vous semblent attractives et pertinentes ?
8. Qu'espérez-vous retirer de cet atelier sur l'environnement ?
9. Comment pensez-vous pouvoir apporter votre expérience et votre expertise aux discussions pendant l'atelier ?

## Annexe 3

### Retranscriptions des échanges autour de la priorisation des actions

Sophie Privat précise qu'il est important de commencer par *"ce qu'il est facile de faire car pour embarquer il faut commencer par ce qui est facile et comme ça on pourra se donner du courage, on va se stimuler en se disant "Chouette on y est allé !". Ça permet d'amorcer les choses !"*

Yannick Barascud réagit en disant que *"l'éclairage public c'est facile, il suffit d'appuyer sur un bouton"*.

Sophie Privat répond *"Oui et les fontaines à eau c'est facile aussi !"*.

La première priorité qui ressort est **"l'extinction de l'éclairage public"**.

Lino parle ensuite des *"déchets par terre"*.

Carine demande *"Donc la solution ce serait plus de poubelles ?"*

Jean-Claude Rivere précise : *"ce qu'il veut dire en fait c'est que les gens qui vont dans les Macdo par exemple, partent en voiture ou à pied et vont jeter les emballages. Ce qui veut dire qu'il faut trouver des solutions pour les ramasser. Par exemple, le McDo de Foix paye un employé pour aller ramasser les déchets. Il faudrait donc proposer à ces entreprises de ramasser les déchets au moins sur 1 km autour de chez elles."*

Yannick Barascud intervient : *"Ce n'est pas trop une solution !"*

Jean-Claude Rivere confirme : *"Ce n'est effectivement pas vraiment une solution car ce serait bien qu'il n'y ait pas d'emballages au départ"*.

Une autre membre parle également de réduire, de réutiliser ou de consigner les emballages.

Un jeune précise : *"Pour les emballages, je prends l'exemple d'un magasin drive qui pourrait proposer de ramener son sac et ses propres contenants pour réduire un peu les déchets. Est-ce qu'on peut pas motiver les restaurations à emporter à faire de même avec des emballages réutilisables ? Que les restaurations disent "venez avec votre sac ou vos emballages et réduisez votre facture de tant..."*

Eric D'Almeida dit *"Si le fait d'acheter avec ses propres emballages coûte moins cher, peut-être que ça marcherait"*.

La deuxième priorité en découle donc : **"Réduction, réutilisation et consigne des emballages"**.

Sophie Privat ajoute *"Oui mais l'idée c'est aussi de réduire le prix de ce qu'on va mettre dans l'emballage. Je trouve que l'idée d'aller chercher les gens au porte-monnaie c'est vraiment une très bonne idée ! C'est une motivation supplémentaire !"*

La troisième priorité est donc **"Réduction du prix du vrac"**.

Gérard Gonzalez dit *"pour les restaurants drive on peut très bien imaginer qu'ils donnent 50 centimes si on rapporte des emballages, ou qu'on amène notre propre contenant"*.

Carine indique qu'à plusieurs reprises le sujet de la sensibilisation a également été évoqué. *"Comment on pourrait formuler ça ? La sensibilisation aux bons gestes etc."*

Gérard Gonzalez demande *"Est-ce que le Département peut intervenir en fournissant des candidats ?"*

Des membres réagissent en disant qu'il s'agit de l'affaire de tous finalement, de tout éducateur !

Carine demande *"On peut donc dire former tous les intervenants qui sont en contact de jeunes ?"*

Eric D'Almeida dit : *"Aujourd'hui on a l'impression que ça ne fonctionne que par la sanction...par la sanction financière par exemple. Je pense que les décideurs croient que ça fonctionne comme ça mais en réalité ça ne fonctionne pas puisqu'on peut mettre des taxes, on peut inventer des machins mais finalement ça ne fonctionne pas. Et sur ces sujets les jeunes qui parlent aux jeunes ça marche aussi"*.

Mathilde partage : *"on pense aux éco délégués, à des parrainages ?"*

Eric D'Almeida réagit : *"Ils existent déjà, mais tout ça c'est des mots, et dans les actes qu'est-ce que ça veut dire ?"*

Carine propose : *"que les jeunes du Vallon d'Aïga viennent rencontrer les jeunes dans les écoles pour partager leurs expériences. Que les jeunes de la Ressourcerie le fassent aussi. Créer plus de liens, de contacts, entre les jeunes"*.

La quatrième priorité est donc : **"Créer des liens entre jeunes autour des problématiques environnementales"**.

Eric D'Almeida réagit : *"Aujourd'hui on nous dit si on ne fait pas les bons gestes, on va être sanctionné. Et ce n'est pas une réponse pertinente. je ne crois pas que ça fonctionne avec les jeunes, déjà parce que ce ne sont pas eux qui paient les taxes"*.

Sophie Privat nous informe que sur les fontaines à eau c'est très facile. Et que *"les Etats-Unis sont très en avance sur ce sujet. Alors qu'ils créent des pollutions énormes. Mais il y a des fontaines à eau partout. Tout le monde a sa gourde réutilisable. Il y a des zones de remplissage partout"*.

Nelly intervient : *"déjà qu'on mette des robinets où on peut remplir une gourde"*.

Sophie précise qu'on parle bien de la même chose. *"Et c'est une très bonne façon d'éviter d'acheter des bouteilles en plastique. Et notamment pour les jeunes qui n'ont pas beaucoup de moyens. Et aller remplir sa gourde sur la place du village, c'est drôlement bien"*.

La cinquième priorité est : **"Mise en place de fontaines à eau du robinet"**

Carine introduit la problématique de la mobilité, thématique qui est revenue sur l'ensemble de nos ateliers :

Yannick (PNR) propose la promotion des zones de covoiturage, le développement des voies vertes. et de leur promotion. *"Rouvrir une gare, c'est moins facile tout de même"*.

La sixième priorité est : **"Promotion les réseaux de covoiturage"**

Un membre réagit : *"Est-ce qu'on n'est pas aujourd'hui malade de notre soif de mobilité ? Est-ce qu'il ne faudrait pas mieux recréer des espaces sociaux d'échanges entre personnes . On doit revenir en arrière sur cette soif de mobilité. Et j'ai moi-même beaucoup de mal à faire ce chemin. Mais il faut réfléchir autrement à notre vie sociale, plus localement"*.

Nadine réagit : *"ce qui est abordé là est la question d'environnement social. Et comment on crée du lien social pour s'éduquer les uns les autres. C'est l'éducation populaire. Créer des espaces où on trouve des solutions en commun"*.

La septième priorité est donc : **"Recréer des espaces de lien social et d'éducation populaire"**.

Eric D'Almeida réagit : *"C'est vrai que tout ce qu'on a dit là, tout ce qui est gaspillage c'est d'abord un reflet de l'égoïsme ambiant. Celui qui peut payer il s'en tape royalement de rouler avec le dernier 4\*4 hybride. Que les taxes augmentent il n'en a rien à cirer. Ce truc du lien social est donc très important"*.

Un membre : *"et n'oubliez pas la problématique de l'eau, c'est crucial"*.

Yannick Barascud : *"après niveau consommation, la promotion de la production locale, c'est important, l'alimentation, l'installation des agriculteurs, l'entretien des paysages..."*

Nelly Guinot propose : *"boycotter les grandes enseignes et aller acheter local"*.

La huitième priorité est **"Encourager la production locale"**

Yannick Barascud : *"sur les déplacements, il y avait eu une expérimentation pour mettre à disposition des vélos électriques. Il y a des choses en termes de politique territoriale qui peuvent être testées, développées, accompagnées..."*

Sophie informe *"au sein du conseil de développement de Foix-Varilhes, nous travaillons sur une enquête pour favoriser l'utilisation du vélo dans la mobilité du quotidien. Et ce qui ressort des premières réflexions, c'est que le vélo électrique en Ariège offre de véritables atouts, des solutions pour les transports du quotidien. Donc favoriser les mobilités douces. Et si vous êtes résidents sur ce secteur, nous vous encourageons à répondre au questionnaire"*.

Eric D'Almeida : *"On a une agglomération qui a développé les transports en commun, et moi j'habite juste à côté, pays de Tarascon, à Saint-Paul il y a des transports en commun avec des navettes régulières. mais sur Tarascon, il n'y a rien."*

*Sur les vélos j'entends qu'il y a un plan. Il y avait un SCOT, un schéma de cohérence territoriale qui devait parler de la mobilité et des transports en commun sur une échelle plus grande, et ? Je m'inquiète de ne pas être sur le pays qu'il faut"*.

La neuvième priorité est **"Favoriser les mobilités douces"**.

Sophie précise "nous on s'est saisi de ça au sein du conseil de développement, un conseil de bénévoles, qui n'est pas obligatoire. Et j'invite pour parler de lien social, parce que parler d'environnement c'est aussi parler d'environnement social, j'invite ceux qui le souhaitent à mobiliser les élus pour étoffer les conseils de développement et créer des conseils de développement même quand ce n'est pas obligatoire. Parce qu'on n'atteint pas les seuils sur nos EPCI (Les établissements publics de coopération intercommunale) actuellement. À part les PETR (pôle d'équilibre territorial et rural), il n'y a pas de conseil de développement. Mais les PETR ont des compétences restreintes, l'alimentation par exemple. On travaille sur cette question qui est intéressante et qui permet de parler des circuits courts. Et c'est vrai qu'entre territoires voisins on ne sait pas forcément les initiatives des uns et des autres, et il y aurait un intérêt à mettre en commun. Et le Département est la bonne échelle pour ça".

La dixième priorité est **"Organiser la continuité des expériences territoriales"**

Eric D'Almeida dit *"On est dans un Département où l'équité devrait être mise en place. Les collectivités riches font ce qu'elles veulent avec l'argent qu'elles ont mais il y a des collectivités pauvres qui survivent et qui crèvent. Par contre nous on a un département aujourd'hui qui devrait prôner cette équité et avoir une logique justement de faire travailler les gens ensemble à l'échelle du département. J'en ai marre d'entendre dire que l'échelle pertinente c'est l'intercommunalité, parce que pour les transports, pour la mobilité, c'est pas l'intercommunalité. Par exemple, le jeune de Tarascon la plupart du temps il ne se déplace pas que sur le pays de Tarascon. Il va à Foix, il va à Pamiers, il va à Toulouse mais il ne va pas à Banat, à Rabat, etc. C'est pas ça ses déplacements. Et pour ça moi je crois qu'on doit être dans une équité au moins à l'échelle départementale. On a du bol, la Région a la même couleur politique et elle est compétente en matière de mobilité. On devrait pouvoir à un moment donné réfléchir autrement que par des solutions qu'on réfléchit les uns, les autres et puis d'avoir des choses à la porte de chez soi qu'on pourrait utiliser"*.

Carine demande *"Est-ce que vous voyez d'autres choses ? Et là je m'adresse un peu plus en particulier aux jeunes."*

Emilien : *"Il manque l'eau, l'eau sur les territoires. La gestion des inondations. Ça n'a pas été évoqué sur la fiche "résumé"*.

Sophie réagit : *"Le Conseil départemental promeut l'élaboration d'un schéma d'aménagement et de gestion de l'eau (SAGE). Il y a des choses qui sont en train de se mettre en place. Mais ce ne sont pas des choses que le citoyen connaît. Il faut être dans le giron, dans le milieu pour en entendre parler. Et effectivement il manque la participation de l'assiette citoyenne, avec tous les débats et conflits que ça peut générer. Parce qu'il peut y avoir de gros conflits autour des usages de l'eau. Et ces questions sont importantes mais ça questionne la représentation qu'on a de notre territoire. On peut peut-être dire "associer davantage les citoyens et notamment les jeunes à l'élaboration du SAGE"*."

Mathilde : *"sachant qu'actuellement avec le SAGE ils passent sur les marchés pour récolter les avis des citoyens. Il est donc possible d'attirer les jeunes sur les stands pour pouvoir améliorer la concertation sur le SAGE."*

Un membre : "Je fais partie de la commission locale de l'eau qui travaille à l'élaboration du SAGE. On est 73 personnes, il y a 40 élus, 12 personnes de l'administration, 19 ou 20 personnes présentes dont les usagers avec 4 sociétés de pêche des 4 départements qui touchent le SAGE, les chambres d'agriculture, des associations nationales et régionales pour l'environnement, mais les associations départementales militantes indépendantes, j'en suis 1, on a un siège suppléant d'une association nationale de pêche. Dans le SAGE, c'est une histoire de tuyaux. Comment répartir l'eau depuis Montbel, comment récupérer l'eau dans le Touyre. Tout tourne autour des tuyauteries. Il faut creuser, pomper. Je trouve que le SAGE n'est pas un exemple de bonne concertation".

Mathilde : On pourrait proposer de donner une place aux jeunes dans ce conseil. Améliorer la représentation dans le SAGE.

Un membre : "Le SAGE c'est une grand messe. On était 200 la dernière fois. Pour une meilleure représentation, qui n'existe pas vraiment aujourd'hui, on a besoin d'élus mais il faut aussi laisser la place à des jeunes et des moins jeunes"

La dernière priorité est **"Améliorer la représentation dans la concertation du SAGE notamment en impliquant les jeunes"**

Yannick Barascud : "Sachez qu'il y a aussi un engagement des collectivités autre que le département des communes et comcom. J'en profite parce qu'aujourd'hui il y a l'ouverture de la campagne qui s'appelle "Territoire engagés pour la nature", qui est un accompagnement par l'agence régionale de la biodiversité. C'est un engagement volontaire qui permet d'accéder à des moyens financiers pour mobiliser des réseaux d'acteurs, des jeunes, des citoyens et des habitants. Il y a toute une palette d'actions possibles. Mais c'est un engagement politique des territoires. C'est aussi le choix des élus, de nos conseillers municipaux... C'est un outil supplémentaire pour accompagner ce genre de projets."

